

## **LA COURSE CHRETIENNE : Philippiens 3 :12-14 ; Hébreux 12 :1-**

### **4**

**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 15 juillet 2018**

Intro : Nous sommes en train de vivre deux événements sportifs majeurs, dont les médias nous parlent et reparlent tous les jours ... au point de parfois en avoir peut-être assez, ayant presque l'impression que rien d'autre n'a lieu en France ou dans le monde à part ces deux événements : je veux bien sûr parler de **la coupe du monde de football** (dont la finale aura lieu cet après-midi à 17h entre la Croatie et la France) et **le tour de France cycliste** (qui se terminera dans 15 jours sur les Champs Elysées, le dimanche 29 juillet).

→ Pour nous en tant que chrétiens, c'est aussi l'occasion de nous rappeler que notre vie chrétienne est à l'image d'une course comme l'illustrait déjà l'apôtre Paul ainsi : '*Je cours vers le but pour remporter le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ*'.

Voyons deux textes du N.T. : **Philippiens 3 :12-14** et **Hébreux 12 :1-4** (lire) < Prière >.

- ... *je poursuis ma course afin de le saisir, puisque moi aussi, j'ai été saisi par le Christ-Jésus. ... oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but...* (Ph.3 :12b,13b,14a).
- '*... courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection ... afin que vous ne vous fatigiez pas, l'âme découragée*' (Hé.12 :1b,2a,3b).

### **I. - LE BUT : CONNAITRE JESUS-CHRIST**

Toute épreuve sportive a un but bien défini. Il en est de même pour l'épreuve spirituelle. Le but de chaque chrétien est de connaître encore et toujours davantage la personne de Jésus-Christ (Question : est-ce là aussi votre but ? ...). Cette connaissance intime de Christ à laquelle nous sommes appelés implique bien davantage qu'une vague connaissance intellectuelle. L'apôtre Paul définit ainsi le but de sa vie chrétienne : '*Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si possible, à la résurrection d'entre les morts*' (Ph.3 :10-11, texte qui précède).

→ Votre but est-il aussi de connaître le Seigneur Jésus-Christ, la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances ? Ceci dénote en effet de connaître toute son œuvre : sa mort pour nos péchés, sa résurrection comme gage de notre résurrection. **Connaître Christ, c'est aussi avoir part à ses souffrances**, lui qui, '*au lieu de la joie qui lui était proposée, a supporté la croix et méprisé la honte*' (Hé.12 :2).

Aujourd'hui, nombreux sont les chrétiens de par le monde qui souffrent la persécution parce qu'ils connaissent Jésus. Pour eux, la communion aux souffrances de Jésus-Christ est une réalité quotidienne. Le témoignage de leur foi nous enseigne que la persécution et le rejet peuvent nous édifier et nous rapprocher de Christ. Mais cela ne signifie pas que nous devons forcément souffrir comme Christ ou comme les chrétiens persécutés pour leur foi dans le monde.

→ Cela veut en tout cas dire que nous nous sommes totalement identifiés à Christ dans toute sa vie : finalement, le baptême illustre bien cela (mort à soi-même et résurrection).

Oh, bien sûr, nous avons tous des buts dans la vie ; les jeunes encore peut-être davantage que les plus âgés : but d'avoir un métier, de fonder une famille, d'un bel endroit pour se loger, d'une situation professionnelle stable, mais aussi - je l'espère - d'un engagement concret dans l'église, le désir de servir le Seigneur et son prochain, d'être un témoin parmi ceux qui nous entourent (membres de la famille, collègues de travail, voisins, amis). Alors bien sûr, tous ces différents

buts sont louables, sont légitimes, sont normaux, sont positifs ; mais ils ne devraient pas remplacer le but premier qu'avait l'apôtre Paul : connaître le Seigneur. Et pour cela, qu'est-ce qu'il faisait ? (...) Il courait ! (nous verrons tout à l'heure ce que cela implique...).

Et puis, en corollaire à ce 1<sup>er</sup> but (connaître Christ), il y en a un 2<sup>ème</sup>, qui lui est lié, puisqu'il évoque la finalité de la vie chrétienne : *'Pour nous, notre cité est dans les cieux ; de là nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ ...'* (Ph.3 :20-21). →

Le but ultime de l'apôtre Paul, c'est finalement le ciel (il existe d'ailleurs un petit livre d'évangélisation dont le titre évoque bien cette réalité : « Destination ciel »). Nous sommes citoyens, certes de la France (ou d'un autre pays : les Pays-Bas, la Roumanie, l'Algérie, le Congo, la Centrafrique, le Rwanda, le Brésil, etc...), mais avant tout **nous sommes citoyens des cieux**, en tant que chrétiens, et **notre destination finale sera le ciel** ; voilà notre « home, sweet home » (le mot employé ici par l'apôtre Paul pour *'cité'* est 'politeuma' en grec, et signifie 'droit de cité', d'où '**citoyenneté**' → cela implique de la part du chrétien des devoirs envers une cité qu'il n'habite pas encore, d'où une certaine 'tension eschatologique' entre le temps présent et la gloire à venir ; cf. en Suisse, par ex., on peut être originaire d'un autre lieu que celui de sa naissance ; c'est mon cas : originaire de Zurich, mais né à Genève).

→ Nous sommes donc provisoirement sur cette terre, nous sommes des vagabonds, des pèlerins, notre chez-nous n'étant pas ici : *'Nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir'* (Hé.13 :4), donc nous sommes - à l'instar d'Abraham - *'étrangers et voyageurs sur la terre'* (Hé.11 :13 ; cf. Gen.23 :4 ; I Pi.2 :11). → Notez aussi que **ce texte**, parmi d'autres de l'Écriture, **bannit à jamais tout racisme** que nous pourrions avoir envers quiconque, **puisque nous-mêmes sommes des étrangers sur la terre**, en plus d'être des voyageurs...

Et ce n'est pas un hasard si Paul utilise ce vocabulaire pour ses destinataires les Philippiciens, eux qui étaient si fiers d'être citoyens romains (car l'administration de la ville de Philippes était calquée sur le modèle romain, jouissant du *jus italicum*, ce statut dont l'avantage était d'avoir droit de se gouverner elle-même, avec son Sénat, ses magistrats, étant dispensée du tribut et de certains impôts, etc.).

A ces Philippiciens, si fiers de leur citoyenneté romaine, Paul leur dit : *'attention, n'oubliez pas que votre citoyenneté n'est pas ici-bas, mais dans les cieux ; là-bas, tout sera parfait, notre corps humilié'* (cf. celui de Christ) *sera 'transformé en un corps glorieux'* (Ph.3 :21) ! → **Cette réalité est aussi source de profond encouragement pour nos frères et sœurs qui souffrent dans leur corps à cause de leur foi (...)**, mais elle ne doit pas être une excuse pour fuir ce monde en nous réfugiant dans nos églises, nos réunions, et en ne nous souciant pas de nos frères et sœurs en humanité comme nous, en ne leur venant pas en aide dans leurs souffrances, et en ne leur annonçant pas la Bonne nouvelle du salut en Jésus !...

## II. - LA MANIÈRE, LES MOYENS POUR ATTEINDRE CE BUT

Comparons maintenant la course de la vie d'un(e) athlète avec celle d'un(e) chrétien(ne) :

### Athlète engagé

nourriture particulière : régime

parfois, renoncement à certaines choses

réfléchir à ce régime

### Chrétien engagé

nourriture particulière : Parole de Dieu

renoncement à certains aliments, tels que ce qui est contraire à la Parole de Dieu

réfléchir à ce régime, se remettre en question toujours à nouveau par la Parole

pas de sacs au dos, tenue la plus légère possible

piste précise (par ex. 8 pour les J.O. ; ne pas dévier de la piste, pour un 100 m.)

s'entraîner chaque jour, régulièrement, sinon impossible de gagner, d'être compétitif

s'il ne court pas dans les règles  
→ est disqualifié ;

ne pas non plus gêner les autres adversaires (croche-pied, etc....)

un sportif de haut niveau a un entraîneur, dont la fonction est d'encourager, aider, (il n'est pas le sportif, mais l'aide, le coach, et le soutient moralement)

ne regarde en général pas en arrière est pour voir où sont les autres, ne pense pas à ses soucis quotidiens, les a laissés dans le vestiaire, sinon sera moins efficace et ne remportera pas la course

ne regarde pas à droite ou à gauche pour se comparer

un sportif court, c.-à-d. qu'il ne marche pas seulement ni ne se promène

de Dieu et par les frères et sœurs

ne pas porter de fardeaux lourds, les laisser au pied de la Croix (cf. 'Voyage du pèlerin : déposer son sac ; cf. aussi Hé.12 :1b : *'rejetons tout fardeau et le péché...'*)

piste précise, c.-à-d. '*chemin étroit*' (ne pas dévier du droit chemin, sinon fausse route : *'large est la porte, spacieux le chemin'*, Mt.5 :13

s'entraîner chaque jour, c.-à-d. ne pas se tourner sporadiquement vers le Seigneur, sorte de SOS quand on en a besoin ('help' = Dieu 'roue de secours') ; la foi chrétienne s'entretient, communion constante avec le Seigneur, Parole de D., prière, contact fraternel → ne pas être seul

si ne pas courir dans les règles (norme = la P. de Dieu), alors à la fin de la course (jugement dernier) → disqualifiés ('*je ne vous connais pas*') si croche-pied à qqn (c.-à-d. mettre bâtons ds les roues d'un frère/d'une sœur, alors cela ne plaît pas au Seigneur

nous avons besoin d'un entraîneur (J.-C.) qui nous encourage, nous aide, nous stimule dans notre foi (ce n'est pas lui qui 'fait le boulot' mais nous encourage, nous soutient moralement ; **le Consolateur = le Saint-Esprit**

ne pas regarder en arrière ('*oubliant ce qui en arrière'*, v.13b) ; cf. femme de Lot fuyant Sodome et transformée en sel, Gn.19 :26  
→ oublier ses soucis, ses difficultés, sa vie passée mauvaise, tout ce qui peut gêner notre course, cf. Hé.12 :1

ne pas regarder à droite ou à gauche = ne pas juger telle ou telle personne, car a une autre manière de courir, d'autres opinions, d'autres méthodes (cf. Jn.21 :22 : '*que t'importe, toi, suis-moi !*')

nous devons, en tant que chrétiens, courir  
→ aller résolument de l'avant : '*me portant*

il ne fait pas non plus du sur-place,  
ni n'est arrêté

*vers ce qui est en avant' (v.13), 'je cours' (v.12)*  
un chrétien ne doit pas non plus faire du sur-place, c.-à-d. ne pas avancer dans la vie (en grec : diokô = 'rechercher, poursuivre ardemment', traduit ailleurs par 'persécuter', cf. 3 :6 : persécuter les chrétiens, les poursuivre avec ardeur, zèle, conviction (→ prison, tuer) → notre course est résolue, avec zèle, ardeur, conviction (cf. II Tm. 1 : 7, cf. aussi Rm.1 :16 : 'Je n'ai pas honte de l'Évangile...')

et dans une course ou un match, il y a en général des spectateurs, c.-à-d. des gens qui regardent, encouragent, observent la foulée, la respiration, la piste, le terrain, l'attitude, l'endurance des athlètes/joueurs

dans notre vie, il y a aussi des spectateurs, c.-à-d. des personnes qui nous regardent ; le monde observe les chrétiens ; cf. Nietzsche voyant la mine timorée des chrétien(ne)s ; (ex. de personnes, dans notre entourage, nous disant : si tu es chrétien(ne), alors pourquoi dis-tu/fais-tu ceci, agis-tu comme cela ?...) → comment sommes-nous perçus par notre entourage ? Comment est perçue notre église ? Quel témoignage donnons-nous au monde de notre Seigneur Jésus-Christ ? (...)

les spectateurs sont aussi des supporters fiers de leur équipe, qui s'investissent pour elle (se maquillent à ses couleurs, achètent des maillots ou drapeaux, crient et chantent)

→ sommes-nous - en tant que 'supporters' du Seigneur Jésus - fiers de notre Dieu, en osant arborer le 'maillot' ou le 'drapeau' du Seigneur ouvertement et résolument ?

### III. - PERSEVERER DANS L'ÉPREUVE

La course pour Christ se fait sur un chemin semé de difficultés et de souffrances et notre foi peut chanceler. Parfois nous baissons les bras, en proie au découragement. C'est alors qu'il nous faut relire cette exhortation (du 2<sup>ème</sup> texte que nous avons lu au début) : '**Courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection**' (Hé.12 :1).

1°) Cette course doit être faite avec persévérance. Pour un athlète, l'endurance est indispensable. L'auteur de l'épître aux Hébreux l'a d'ailleurs déjà souligné en Hé.10 :32,36,39 ; 11 :27 ; mais avec l'exemple des anciens (la 'nuée de témoins') et l'aide de la métaphore de la course, les destinataires peuvent se représenter plus exactement ce qui leur est 'proposé' : une course de fond (→ un marathon plutôt qu'un sprint !). La persévérance, l'endurance, la constance, la fidélité, autant de termes pour décrire comment devrait être la course chrétienne, autant dans la prière que le témoignage ou les bonnes œuvres.

2°) C'est en gardant nos regards fixés sur Jésus, comme l'athlète vise son objectif sans s'en détourner, que nous pouvons garder courage et persévérer dans l'épreuve. Jésus est celui qui a montré l'exemple pour nous encourager malgré les souffrances : 'Considérez en effet celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle opposition contre sa personne, afin que vous ne vous fatigiez pas, l'âme découragée' (Hé.12 :2).

**Une des meilleures devises qu'un(e) chrétien(ne) peut avoir : désirer avoir les yeux tournés vers Jésus !** Mais il ne faut pas oublier que cela est possible si, au préalable, comme nous le suggère le texte, **nous nous sommes débarrassés de tout encombrement, de tout fardeau ou tout péché** (cf. Hé.12 :1) (cf. tout à l'heure). Avoir les yeux fixés sur Jésus, c'est vouloir vivre pour sa gloire, en toute circonstance (cf. I Co.10 :31 et Col.3 :17), et c'est - la Palisse l'aurait dit ! - ne pas avoir les yeux fixés sur autre chose, et ceci même si ce sont des choses en soi louables telles que la prière, les œuvres, les expériences, ses sentiments, etc... En effet, toutes ces choses - aussi bonnes soient-elles - ne sont rien si le centre n'est pas Jésus lui-même, car on peut accomplir tout cela par légalisme, par habitude, par bonne conscience. **Avoir les yeux fixés sur Jésus, cela implique de vouloir lui ressembler en tous points de vue**, de l'avoir comme modèle et par conséquent d'agir (en tout cas *essayer* d'agir) comme *Lui* aurait agi en telle circonstance (cf. le livre 'Que ferait Jésus à ma place ?').

Et considérons aussi cette '*nuée de témoins*' (litt. de '*martyrs*', c'est ce mot en grec) qui, eux aussi, nous montrent l'exemple, aujourd'hui encore, d'une vie vécue avec persévérance et fidélité dans l'épreuve.

#### **IV. - LA VIE CHRETIENNE EST UN SPORT D'EQUIPE !**

Comme dans le football, nous sommes tous membres d'une même équipe, d'un même corps en Christ (cf. I Co.12), et **il est important que les chrétiens de par le monde se soutiennent mutuellement** (par ex., l'Eglise dans le monde libre devrait 'faire équipe' et soutenir l'Eglise dans les pays où sévit la persécution, ou bien l'Eglise dans les pays riches devrait 'faire équipe' avec l'Eglise dans les pays pauvres, ou bien les personnes âgées devraient soutenir les jeunes, et les jeunes devraient soutenir les personnes âgées, dans les Eglises).

Nous ne pouvons pas nous permettre de courir seuls, nous avons besoin les uns des autres pour nous soutenir et nous relever, et cela par la prière et l'entraide. Paul nous invite à cette coopération en écrivant juste après aux Philippiens : '*Au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble*' (Ph.3 :16). → Voilà pourquoi je vous encourage vivement, je vous exhorte, au nom de nos frères et sœurs persécutés, de nos frères et sœurs pauvres, à prier pour eux, à les soutenir, tant matériellement que spirituellement.

Il faut aussi avoir à l'esprit que **la vie chrétienne est comme une course de relais durant laquelle c'est la Parole de Dieu qui se transmet**. L'enseignement de la Parole de Dieu est nécessaire pour l'édification de notre foi ; cela est valable pour la transmission de la Parole aux jeunes générations, ici, aussi bien que vis-à-vis des chrétiens, à travers le monde, qui ont moins d'enseignement de cette Parole pour grandir dans la foi et la connaissance du Seigneur (cf. le premier but de l'apôtre : connaître le Christ, Ph.3 :10 déjà vu).

#### **V. - LE PRIX : UNE COURONNE IMPERISSABLE**

Ph.3 :12 : '*Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection*', écrit l'apôtre Paul aux Philippiens pour les encourager ; '*mais je poursuis ma course afin de le saisir*'. Nous l'avons vu, un athlète s'entraîne en s'imposant une discipline sévère, et cela pour obtenir une couronne éphémère (I Co.9 :25), alors que ceux qui courent pour Christ recevront une couronne de gloire incorruptible (1 Pi.5 :4).

**Cette couronne promise par Dieu en récompense pour ceux qui auront suivi Christ avec endurance est aussi une couronne de vie éternelle**. Dans l'Apocalypse, la souffrance de l'Eglise de Smyrne est annoncée, ainsi qu'un appel à la fidélité afin de recevoir finalement cette couronne : '*Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici que le diable va jeter quelques-uns*

*d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie' (Ap.2 :10).*

**Conclusion :** → Alors, tout comme le sportif de haut niveau, poursuivons notre course, même si elle est difficile, persévérons et n'oublions pas que nous sommes une équipe dans la foi et que chaque membre de l'équipe a besoin des autres pour remporter finalement le prix que Dieu promet à ceux qui surmontent l'épreuve. Puisse Jésus nous entendre dire, comme l'apôtre Paul, à la fin de sa vie (I Tm.4 :7-8) : 'J'ai combattu le bon combat, j'ai terminé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée. Le Seigneur, le juste juge, me la remettra ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront attendu avec amour sa venue' ; puissions-nous en dire autant à la fin de notre vie !

Amen

